

# Pas facile de caser mes filles.

Version 11

Pièce protégée SACD le 27/02/2017

Comédie d'environ 1 h 30 en deux actes

2 h – 5 f

Pièce soumise aux droits d'auteur

Auteur : Robert DENIS

Site Internet : un sourire au bout de la plume.

<http://www.robertdenis.fr>

# Synopsis

La ferme des Moutardiers est aménagée en chambres d'hôtes, le père LAFOUINE en est le propriétaire et il est à la retraite. Sa future belle-fille s'occupe de la ferme et ses deux filles des chambres d'hôtes.

Cette nuit, le père LAFOUINE est encore tombé dans l'escalier en voulant descendre à la cuisine pour boire un coup. Sa future belle-fille l'a transporté aux urgences de l'hôpital, heureusement, il n'a rien de cassé et c'est seulement en fin de matinée qu'il a pu rentrer chez lui.

Malheureusement, le père LAFOUINE souffre, il est grognon, n'a pas toujours le moral et dit un peu n'importe quoi, mais ses filles mettent tout cela sur sa chute dans l'escalier.

Sa belle-fille voudrait bien se marier, mais le père LAFOUINE veut payer le mariage, car c'est la coutume dans la famille ; mais il y a deux problèmes, le premier, il veut marier ses deux filles le même jour et il y a un gros souci, c'est qu'elles ne trouvent pas d'homme à leur convenance, le deuxième problème est qu'il veut également marier son fils, donc faire les trois mariages en même temps, mais son fils est en prison.

On ne peut pas dire que le Père LAFOUINE soit radin, mais il est quand même près de ses sous, ses filles lui font souvent la remarque et il n'aime pas ça. Il pense que tout tourne autour de lui, qu'il est indispensable et qu'il a toujours raison.

Le père LAFOUINE reçoit un appel téléphonique, puis s'endort sur son fauteuil, dans son sommeil, il parle d'une autre fille, qu'elle est sa fille et qu'elle va arriver avec ses deux enfants.

Il parle de ce mystérieux appel téléphonique, mais personne ne le prend au sérieux.

Cette fille et ces deux enfants existent bien, elle arrive sans ses enfants, mais que vient-elle faire ? Et pourquoi maintenant ?

# Personnages

**Version 5** – deux hommes et cinq femmes.

**Eugène LAFOUINE** 80 ans – Propriétaire de la ferme (Les Moutardiers), père de quatre enfants.

**Brigitte** 62 ans (elle est présente au deuxième acte)

**Géraldine et Constantine** 60 ans – Filles d'Eugène.

**Gérard** 50 ans – Fils d'Eugène que l'on ne voit jamais.

**Patricia** 33 ans – Fiancée de Gérard.

**Laëtitia** 30 ans commissaire de police. Elle n'est que quelques minutes sur scène.

**Philippe**, 25 ans – Un ancien client.

Les âges sont approximatifs.

## Grille avec le nombre de scènes et de répliques par personnage

	Eugène	Brigitte	Géraldine	Constantine	Patricia	Laëtitia	Philippe
	Nbre de répliques par scène						
scène 1			22	24			
scène 2			10	14			
scène 3	4		5	6	6	2	
scène 4	17		20	19			
scène 5	8						
scène 6	2		7	7	4		
scène 7	1		8	7	9		
scène 8	7		3	3	2		
scène 9							8
scène 10	27						25
scène 11	13		11	13	9		11
scène 12	1		1	2	2		2
scène 13	5		4	1	4		
scène 14	7		5	4	3		
scène 15	4		4	3	4		9
scène 16			15	16		10	
scène 17	11		5	6			
scène 18	5		4	3	4		
scène 19	2		2	3	4		4
scène 20	7		6	6			
scène 21		7			6		
scène 22	10		7	7	10		
scène 23	3		2	4	5		11
scène 24	1	13	2	1	3		7
scène 25	7	20					16
scène 26		10					8
scène 27			6	5			
scène 28	3		5	4			
scène 29	9						
scène 30	5		4	3			
scène 31	10	6					4
scène 32	2	6			7		
scène 33	1	1	1	2	2		
scène 34	12		9	9			
scène 35							6
scène 36		2					
scène 37	21		13	18			
scène 38	17	6	7	10	14	6	2
scène 39							
scène 40							
Nbre de répliques	222	71	188	200	98	18	113
Nbre de scènes	31	9	27	27	18	3	13

## ***Scène***

Une grande table avec des chaises

Devant à gauche = un fauteuil bien confortable pour Eugène et un canapé

Au fond à droite = une porte avec l'escalier derrière

À droite = la porte d'entrée

À gauche = une porte avec la cuisine derrière

Divers tableaux accrochés au mur

## *Le mot de l'auteur*

*C'est une pièce pleine d'humour.*

*Les emplacements et gestes des acteurs sont aux goûts de la troupe théâtrale lorsqu'il n'y a rien de noté.*

*Avant de jouer cette pièce de théâtre sur scène, je vous remercie de me contacter.*

# Acte 1

## Scène 1      Géraldine et Constantine

*Géraldine et Constantine entrent sur scène, elles sont tristes.*

**Constantine**    *(elle se frotte le front)* quelle nuit, je ne sais pas comment va le père ce matin.

**Géraldine**      *(elle va s'asseoir sur le canapé)* oui, je ne sais pas comment il va, le pauvre, il doit souffrir.

**Constantine**    *(elle va rejoindre sa sœur sur le canapé, elle s'inquiète)* et Patricia qui ne donnent aucune nouvelle, cela ne me rassure pas.

**Géraldine**      Dans les hôpitaux les téléphones portables sont très souvent interdits.

**Constantine**    Oui, peut-être, mais tu ne vas pas me dire qu'il n'existe pas un téléphone à disposition des familles quand même, je te dis que c'est plus grave qu'on ne le pense, peut-être est-il mort ?

*Constantine est sur les nerfs, elle prend le pull de Géraldine qui est sur une chaise et va le mettre sur le dos du canapé.*

**Géraldine**      Il est vrai qu'après sa chute dans les escaliers de cette nuit, il aurait pu se tuer.

**Constantine**    Oui, il pourrait être mort, mais ne pensons pas au pire, tu vas voir Patricia ne va pas tarder à nous donner des nouvelles.

**Géraldine**      J'espère que tu as raison parce que tout ce temps sans nouvelles, c'est trop long, c'est insoutenable.

**Constantine**    *(elle change une nouvelle fois le pull de place)* Oui, tu as raison, c'est interminable, j'ai l'impression que les minutes comptent pour des heures. *(Elle regarde en direction du téléphone)*, mais le téléphone n'est pas raccroché.

**Géraldine**      Tu as raison, personne ne peut nous joindre, c'est pour cela que nous n'avons pas d'appel de Patricia.

*Constantine se précipite vers le téléphone et raccroche le combiné. Aussitôt il se met à sonner, Constantine décroche.*

**Constantine**    Allo ! c'est toi mon bébé, comment va papa. *(Elle écoute quelques instants)* oui, je sais mon bébé, mais le téléphone était mal raccroché, c'est de notre faute, alors comment va papa.

*Géraldine se précipite près de sa sœur pour écouter et elles ont le sourire.*

**Constantine** *(elle est toujours au téléphone)* chouette, il n'a rien de cassé et tu nous le ramènes tout à l'heure, un peu avant midi, c'est parfait. **(Constantine raccroche le combiné).**

*Les deux sœurs se regardent, se prennent par les mains et sautent de joie tout en tournant, puis se serrent très fort l'une contre l'autre et vont s'asseoir sur le canapé, mais avant, Constantine va une nouvelle fois changer le pull de place.*

**Constantine** Notre père est sauvé, comme je suis contente.

**Géraldine** Moi également, finalement, nous le taquinons souvent, mais nous l'aimons bien. Mais dis-moi Constantine, il t'a fait quoi mon pull, ça fait trois fois que tu le déplaces.

**Constantine** Heu ! rien, c'est les nerfs, j'espère qu'à l'hôpital, ils vont lui faire la leçon sur l'alcool.

**Géraldine** S'ils ne le font pas, nous allons nous en charger, nous allons lui mettre de la grenadine dans sa bouteille et OP, plus d'alcool.

**Constantine** Il ne faut peut-être pas le sevrer totalement, je propose de lui donner deux verres de vin par repas.

**Géraldine** Tu as raison et cela sera non négociable. **(Elle regarde sa montre)** nos hôtes font la grâce matinée ce matin.

**Constantine** Je les avais oubliés, ces deux-là, comment s'appellent-ils déjà ?

**Géraldine** Victor et Claude, ils n'étaient pas bien frais hier soir.

**Constantine** Tu ne sais pas ce qui m'est arrivé hier soir ?

**Géraldine** Ne me dis pas qu'il t'est arrivé la même chose qu'à moi.

**Constantine** Je ne sais pas, mais je commençais à m'endormir lorsque soudain, j'ai vu un homme arriver dans mon lit, c'était Victor et il était tout nu, tu sais, c'est un très bel homme, même tout nu.

**Géraldine** Il m'est arrivé la même chose, nous ne sommes pas jumelles pour rien et je peux te dire qu'il est loin d'être moche, c'est un vrai cheval.

**Constantine** Et alors, il s'est couché près de toi, et après, que s'est-il passé ?

**Géraldine** Ben ! après, rien, il s'est mis à ronfler. Je me suis donc endormie moi aussi et ce n'est que vers deux heures du matin que j'ai entendu un énorme bruit, c'est le père qui descendait l'escalier, malheureusement il a loupé la première marche.

**Constantine** Les autres également, je me demande bien pourquoi il voulait descendre.

**Géraldine** Sans doute pour boire un coup, tu vas voir, il va encore dire que c'est de notre faute, que nous avons mis trop de sel dans la cuisine et que cela lui a donné soif.

**Constantine** Dis-moi, au sujet de ton mec, il m'est arrivé exactement la même chose, sauf que, lorsque je me suis recouchée, il n'était plus dans ma chambre, c'est bizarre quand même, je ne sais pas si un jour j'arriverais à comprendre comment fonctionne un homme.

**Géraldine** Exactement pareil pour moi c'est bizarre, il nous arrive toujours les mêmes choses.

**Constantine** Je te propose de préparer le petit déjeuner pour nos hôtes.

**Les filles préparent le petit déjeuner sur un chariot pour leurs hôtes.**

**Géraldine** Excellente idée, cela leur remontera le zizi. **(Le petit déjeuner est prêt)** voilà, tout est prêt, ils descendront lorsqu'ils le voudront.

**Constantine** Je ne sais pas si cela leur remontera le zizi, mais hier soir, celui qui est venu dans mon lit ne l'avait pas en phase montante, c'était plutôt la phase descendante.

**Géraldine** Tu sais, cette chose-là, ça ne fonctionne pas avec la lune.

**Constantine** S'ils étaient dans cet état-là, c'est peut-être la faute de notre père, il était toujours à leur servir à boire pendant le repas, il disait « aller les gars, encore un petit coup, cela ne vous fera pas de mal ».

**Ayant été trop de fois copié, je ne peux malheureusement pas mettre la suite de cette pièce de théâtre.**

**Mais, si vous avez aimé cet aperçu et que vous êtes une troupe de théâtre, je serai ravi de vous envoyer la suite.**

**N'oubliez pas de vous présenter avec le nom de votre troupe de théâtre, ainsi que l'adresse.**

**Merci de votre compréhension.**

**À bientôt peut-être.**

Robert DENIS